

Daniel et les deux MM. Rousseau, Pierre et René, étaient présents à cette « Première communion » d'il y a cinquante ans. Mgr Racicot a revu plusieurs de ses anciens co-communians de 1857, qui sont venus assister à ce brillant jubilé d'or que constituait la cérémonie toujours imposante d'une messe pontificale.

Une juste appréciation. — Le distingué professeur de littérature française à l'Université Laval, pour ces deux dernières années, M. Louis Arnould et sa famille, se sont embarqués à bord du *Parisian* et sont partis pour le Havre, mercredi, le 22 mai. Au sujet de l'œuvre de haut enseignement catholique et littéraire que M. le professeur a donné à Montréal, nous avons été heureux de trouver sous la plume d'un journaliste de talent cette juste appréciation :

« Ce dont nous sommes reconnaissants à M. Arnould c'est d'avoir appris à ceux qui l'ont approché, que les jeunes hommes ont besoin sans doute d'être instruits, mais surtout d'être formés, d'être façonnés. Son dévouement n'a jamais été en défaut. Après avoir donné du haut de sa chaire de professeur des notions sérieuses et combien érudites sur la littérature française, sur l'art d'écrire et sur l'art de parler, M. Arnould s'est donné la tâche d'approcher les jeunes, d'avoir avec eux des relations plus intimes, afin de compléter ainsi son enseignement littéraire, moral et religieux. Et afin que cet enseignement se continue, se perpétue, même lorsque nous aurons eu le chagrin de le perdre, il a donné sa belle activité, son temps, ses loisirs, pour fonder dans la faculté des arts à l'Université Laval une bibliothèque d'études. Il a jeté là, nous sommes heureux de le dire, les fondations d'une grande bibliothèque, où les lecteurs français de cette ville, en particulier les étudiants, trouveront, avec des livres de choix, la paix sereine des vraies bibliothèques, cette paix que le grand Pasteur conseillait tant à ses élèves ».